

CHOIX DE VIE En quête d'indépendance financière à 40 ans

S'arrêter de travailler dans la force de l'âge, une mouvance venue des États-Unis qui séduit de plus en plus de Suisses. Cette option est censée apporter une grande amélioration de la qualité de vie, au prix d'une certaine frugalité. Portrait de trois adeptes helvétiques.

MARY VAKARIDIS

«**D**ernièrement, je me suis découvert une passion pour les échecs. C'est un luxe inouï d'avoir du temps. Je fais plein de choses avec mes enfants. J'ai aussi tout le loisir d'organiser mes activités d'autoentrepreneur à venir, sans aucune pression financière.» Dror

Allouche a 46 ans. Il vient de prendre sa retraite de sa vie en entreprise. Dror Allouche est un adepte de la philosophie FIRE, abréviation de l'expression anglophone «Financial Independence Retire Early». L'objectif est d'atteindre le plus tôt possible son indépendance financière, en économisant un maximum et en optimisant ses placements.

Avec son épouse Florence, danseuse contemporaine, il vit dans un village en hauteur sur la rive nord du lac de Zurich. Père de deux enfants, Théodore (11 ans) et Zélie (8 ans), ce quadragénaire décontracté exerçait encore récemment comme cadre dirigeant dans une compagnie internationale active dans la technologie et les services aux entreprises. Il était à la tête des marchés suisse, allemand, autrichien et italien, avec 350 collaborateurs sous sa responsabilité pour un chiffre d'affaires dépassant les 100 millions de francs.

«Quand j'étais enfant, j'ai toujours rêvé d'avoir une cravate et un attaché-case et de faire une carrière *corporate*. J'ai aussi toujours voulu arrêter de travailler avant 50 ans, afin de pouvoir laisser libre cours à ma créativité», dévoile Dror Allouche. Pour autant, celui-ci ne s'est pas contraint

PHOTO: DOMINIC BÜTTNER



Dror Allouche a pris sa retraite de la vie d'entreprise à 46 ans pour pouvoir mener à bien d'autres projets, ainsi que profiter de la vie de famille avec son épouse Florence et leurs enfants, Zélie et Théodore.

ARRÊTER DE TRAVAILLER? COMMENT FAIRE SES CALCULS

La clé de voûte du mouvement FIRE réside dans un modèle financier développé par trois professeurs de l'Université américaine de Trinity dans une publication remontant à la fin des années 1990*. Connu sous le nom d'«Étude Trinity», le document est la source de la règle des 4%, qui guide de nombreux partisans du mouvement FIRE. Celle-ci stipule que la constitution d'un capital d'au moins 25 fois les dépenses de vie annuelles estimées permet de renoncer à des activités rémunérées. Par exemple, avec des chiffres simples, pour 100'000 francs de dépenses annuelles, il faut réunir un capital de 2,5 millions de francs (100'000 x 25) pour vivre 30 ans jusqu'à épuisement du capital. Certains observateurs émettent cependant des réserves. La modélisation repose sur des projections très optimistes, puisque les auteurs ont considéré le marché américain des actions de 1925 à 1995. Sur cette période, le rendement a atteint quelque 10% annuels. Cependant, le risque inhérent à tout investissement en bourse s'avère très élevé et rien ne garantit que ce rendement de 10% se prolonge dans l'avenir. Il faut en outre tenir compte de l'inflation et diminuer sa consommation en conséquence.

Sur internet, il existe différents calculateurs qui vous permettent de déterminer les conditions de votre indépendance financière. L'outil de Moneyland, comparateur indépendant pour les banques, les assurances et les télécoms, fait les simulations à partir de données helvétiques.

à des économies drastiques toute sa vie. «Mon épouse Florence avait 16 ans quand nous nous sommes rencontrés et moi 18. Dans notre vie commune, nous avons conservé notre rythme de vie d'étudiants. On vit simplement, on cuisine beaucoup à partir de produits frais, mais on ne se prive de rien. On part en vacances quand on en a envie et on ne compare pas les prix en faisant les achats.»

Ce Suisse a derrière lui un parcours atypique. Après une enfance passée en France, le jeune homme quitte l'école à 16 ans. «À l'époque, j'étais un fanatique de karaté. Je suis ceinture noire premier dan. J'ai fait de la compétition et ai ouvert un dojo, qui existe toujours aujourd'hui.» Puis en 1998, il entre dans la compagnie où il fera toute sa carrière. Il y montre tout

de suite un grand talent de vendeur. Il gravit les échelons et se lance dans des études en cours d'emploi pour obtenir, en 2004, un diplôme d'une grande école

«On vit simplement, on cuisine des produits frais, mais on ne se prive de rien.»

Dror Allouche

française, l'ESSEC. Il développe par la suite les marchés internationaux pour le compte de la société. Le manager arrive en Suisse en 2013 pour prendre la tête des activités helvétiques, qu'il faudra bientôt fusionner avec celles du marché italien.

Le succès de cette mission le propulse à son dernier poste en date.

Un goût commun pour la ténacité et la discipline

Les personnes qui se réclament de FIRE ont en commun un goût pour la ténacité, la discipline et la gratification différée. Chez Dror Allouche, ces caractéristiques se cristallisent dans les défis sportifs qu'il se lance. Après une préparation de plus d'une année, il a disputé en 2015 à Zurich la course Ironman, qui consiste à enchaîner 3,8 km de natation, 180 km de cyclisme et un marathon. En 2022, à la mi-avril, il courait le Marathon de Zurich en compagnie de son épouse.

Au registre des ressources financières, sa méthode est aux antipodes de celle que

Baptiste Wicht envisage d'atteindre l'indépendance financière aux alentours de la cinquantaine.



vous conseillera n'importe quel banquier. «J'ai commencé à boursicoter sur le web à la fin des années 1990. Au moment du boom internet, j'ai mis de l'argent dans la compagnie américaine AOL. La firme a disparu dans l'éclatement de la bulle technologique. J'ai tout perdu. J'espère avoir tiré les leçons de mes erreurs», dit-il en riant. Il se plonge alors dans l'étude de différentes solutions d'investissement et écarte les mandats de gestion accordés à une banque. «Chaque transaction vous coûte de l'argent. Et il y a encore beaucoup d'autres frais. Ces charges oblitérent votre capital d'un montant non négligeable.»

Il opte alors pour une gestion passive au travers de fonds ETF (des fonds répliquant des indices financiers avec très peu de frais). Au début de la crise du Covid en 2020, les marchés boursiers s'écrasent, cédant plus de 30%. Dror Allouche utilise alors une grande partie de ses liquidités pour acquérir des ETF. Comme les marchés ont depuis retrouvé des niveaux supérieurs à ceux d'avant-crise, les finances vont plutôt bien. Du moins pour l'heure actuelle, car les marchés restent de tout temps imprévisibles.

UNE OPPORTUNITÉ DE MARCHÉ

En Suisse, les banques et les assurances ont identifié l'émergence du mouvement FIRE il y a trois ou quatre ans déjà. La Banque Migros, PostFinance ou encore les Retraites Populaires ont déjà publié des articles sur ce modèle ces dernières années. Marc Pittet pointe que le thème de l'indépendance financière est un moyen pour les établissements traditionnels de résister à la concurrence des fintechs. «Ces institutions doivent se moderniser et suivre l'évolution des besoins pour maintenir leur place sur le marché», constate-t-il. Une application de référence dans la mouvance FIRE est la plateforme américaine de budgétisation YNAB (You need a budget). Son principe est de donner à chaque dollar un emploi. Créée en 2004, YNAB est maintenant assimilée à un style de vie avec une chaîne YouTube et des pages sur les réseaux sociaux.

«Pour atteindre l'indépendance financière, j'ai accepté les défis professionnels en endossant les prises de risque. Nous avons parallèlement dépensé moins que ce que nous gagnons et avons régulièrement investi la différence dans une gestion passive par le biais d'ETF», synthétise Dror Allouche. Autodidacte et passionné de lecture, il tient à partager ce qu'il a appris. «Un tel projet est plus accessible qu'il n'y paraît. C'est pourquoi j'ai lancé un blog *Optionstogrow* où je partage mes expériences sur le développement personnel, la carrière et les finances.» À la demande de ses lecteurs, il s'appête à lancer des services de coaching et de consulting. «Mais je conserve mon objectif principal en tête: garder du temps pour ma famille et moi-même, en travaillant un maximum de 4 à 6 heures par jour.»

Le profil du «fat FIRE»

Dans la typologie FIRE, Dror Allouche s'inscrit dans une catégorie «FIRE traditionnel». Mais il existe aussi une désignation «fat FIRE» qui s'applique par exemple aux entrepreneurs qui ont vendu avec succès des entreprises et arrêtent de travailler.

Domicilié sur le plateau du Mouret, Baptiste Wicht se définit quant à lui

comme un «FIRE frugal». Le Fribourgeois de 34 ans a créé en 2017 le blog *The Poor Swiss* pour faire la chronique de son chemin vers l'indépendance financière qu'il envisage atteindre aux alentours de la cinquantaine. Sa newsletter compte quelque 4000 abonnés. Incollable sur les moyens de diminuer ses dépenses, ce Fribourgeois épargne 45% de son revenu. «Il faut d'abord s'éloigner des grands centres pour acquérir un logement aux meilleurs coûts

«Je souhaite faire le meilleur usage possible de chaque franc dépensé.»

Baptiste Wicht, ingénieur

et veiller à l'optimisation fiscale. Ensuite, on doit éliminer tous les coûts mensuels dont on n'a plus conscience comme les abonnements inutiles, les doublons dans les assurances ou encore réviser ses formules de caisse maladie tous les trois ans.»

Marié et père d'un jeune enfant, l'ingénieur informatique s'est refusé à tout sacrifice. «Nous jouissons d'une excellente



qualité de vie. Ce qui me motive avant tout, c'est d'éviter les pièges financiers comme l'achat d'une voiture en leasing. Vous vous retrouvez au volant d'un véhicule dont vous n'avez pas les moyens en le payant en outre beaucoup plus cher que ce qu'il vaut. Je souhaite faire le meilleur usage possible de chaque franc dépensé.»

De son côté, Marc Pittet (c'est un pseudonyme) se voit comme un essentialiste, c'est-à-dire quelqu'un qui recentre sa vie sur les choses qui font du sens. Il écrit dans son blog: «Nous sommes entourés de forêts et de montagnes. Nous nous réjouissons de pouvoir offrir ce cadre de vie à nos enfants. Nous bénéficions ici de contacts plus profonds que ceux que l'on peut avoir en ville.» Le Romand rencontre une notoriété croissante qui atteste de l'intérêt actuel pour le modèle FIRE. «Récemment, une grande banque m'a demandé de témoigner sur la gestion de mes revenus pour sa communication. Avant elle, il y a déjà eu deux autres établissements qui ont fait la même démarche.»

Très sollicité par les médias (la RTS avec *TTC*, le *Tages-Anzeiger* à Zurich, *Le Monde* à Paris), Marc Pittet tient le blog *Mustachian Post*, dont le nom fait réfère-

rence à Mr Money Mustache, figure de la mouvance FIRE (*voir encadré*). Comme d'autres adeptes FIRE ayant déjà réuni un peu de capital, il préfère garder l'anonymat et se présente avec sa famille sur son blog sous les traits de personnages de Lego.

Ensemble, Mme et M. Pittet gagnent quelque 10'000 francs par mois. En 2015, ils sont passés par une prise de conscience. «Après quelques années d'activités – mon épouse travaille dans le social et moi je suis dans la technologie – nous avons mis à plat nos finances dans l'objectif d'acquérir un logement. Nous avions à peine 48'000 francs, en tenant compte des 2^e et 3^e piliers. Même pas le tiers des 160'000 francs de fonds propres nécessaires pour accéder à la propriété. Mais où était passé tout cet argent gagné? Ce constat nous a amenés à repenser notre style de vie.» L'objectif à atteindre a été très précisément déterminé avec l'aide d'un conseil financier: détenir un capital de 2,156 millions de francs à 40 ans. Il sera alors possible à la famille de vivre de cette somme et de son rendement, sans gagner d'autres revenus.

Marc Pittet reprend: «L'indépendance financière permet de faire vraiment ce que l'on veut de sa vie. On peut choisir de faire

Adepte du mouvement FIRE, Marc Pittet (pseudonyme) préfère garder l'anonymat. Sur son blog, il se présente avec sa famille, sous les traits de personnages Lego.

une année sabbatique, un tour du monde ou un achat immobilier.» Le Vaudois est l'auteur de l'ouvrage, disponible en trois langues, *Libre à 40 ans en Suisse* (publié en 2020 par les Éditions GA), en voie de devenir un best-seller. Il y explique comment il a économisé 750'000 francs en huit ans. Selon lui, l'emballement pour la philosophie FIRE est lié à la pandémie de Covid venue s'ajouter à une crise du modèle de civilisation. «La pandémie nous a fait réfléchir sur le consumérisme et a conduit de nombreuses personnes vers une quête de sens.»

Le divorce: une catastrophe économique

Ajoutons toutefois que le projet d'arrêter de travailler à 40 ans demande une situation familiale stable, car toute séparation complique ce programme. «Le divorce est une catastrophe économique qui multiplie les dépenses par deux», commente Dror Allouche. ■

LE GOUROU AMÉRICAIN: MR MONEY MUSTACHE

Les adeptes de la mouvance FIRE se réfèrent tous au blog *Mr Money Mustache*, dont l'auteur jouit d'un statut de gourou ou d'icône auprès de la communauté. L'auteur de ce blog lancé en 2011 s'appelle Peter Adeney (48 ans). Cet ingénieur logiciel canadien installé dans le Colorado a réussi à atteindre l'indépendance financière à l'âge de 30 ans. Sa méthode consistait à limiter ses dépenses au minimum pour investir systématiquement le reste de son revenu dans des fonds indiciels du marché boursier (ETF). Le point de vue qu'il défend est que les personnes de la classe moyenne peuvent accéder à la liberté financière et être plus heureux en dépensant moins et en limitant leurs biens matériels. Un comportement qui limite en outre l'empreinte écologique. Les discussions de son forum portent essentiellement sur la frugalité, l'investissement optimal de grosses sommes d'argent et la retraite très anticipée. Son expérience a fait l'objet de nombreux articles dans la presse économique.